

Conseil de développement durable : les cartes rebattues

Composé de représentants bénévoles de la société civile, le Conseil de développement durable de la métropole (C3D) achève aussi son mandat avec les municipales. Le président sortant interpelle sans détour les candidats sur son rôle et ses moyens futurs.

Ça ne s'invente pas. Dans une commune de métropole, une candidate aux municipales confond allègrement la Maison du développement durable, celle qui renseigne le public sur les poubelles ou les économies d'énergie, et le Conseil de développement durable du Grand Nancy. On pourrait en rire ou s'en effrayer sur le niveau de connaissance des prétendants. Sauf que l'anecdote traduit sans doute le

manque de lisibilité de cette instance participative qui fut l'une des premières de France et... que la loi a désormais rendu obligatoire dans les communes de plus 50.000 habitants.

Paradoxe : elle est justement composée de représentants d'associations, de citoyens lambda, de représentants des milieux économiques, culturels, sociaux ou encore de délégués du monde scientifique, environnemental, éducatif.

Crit'Air, Stan, gilets jaunes...

Bref, c'est toute la société qui se croise là pour plancher et donner son avis sur des projets comme le nouveau réseau Stan, la mise en place de la vignette Crit'Air ou l'aménagement des espaces publics. Le C3D avait même pré-

paré le « Grand débat » en allant à la rencontre des gilets jaunes dans des conditions parfois rugueuses : « On a créé les conditions du dialogue ». C'est dire son implication dans le quotidien et sa volonté de répondre au malaise sociétal et à la défiance. « Même si nous sommes mauvais sur certains aspects comme la parité », reconnaît son président, Dominique Valck : « 38 % de femmes ». Et d'ajouter : « Il faut reconnaître aussi que c'est parfois difficile de travailler avec l'ensemble des publics, avec par exemple des jeunes actifs qui ont leurs contraintes ».

Le mandat de cette centaine de membres du Conseil de développement durable arrive à échéance avec les municipales. Dominique Valck, n'entend pas briguer à nouveau la fonction : « Faire

deux ou trois mandats n'aurait pas de sens, mais je serai prêt à aider l'équipe qui va arriver ». Néanmoins, au nom du C3D, il vient d'interpeller par courrier tous les candidats aux municipales sur les 20 communes.

« Un lieu d'apaisement »

Pour cause : le futur exécutif du Grand Nancy devra dire comment il entend associer les citoyens et faire fonctionner le C3D. Y compris au chapitre des moyens. « Les conseils de développement sont des lieux indépendants de débats contradictoires et surtout d'apaisement » martèle Dominique Valck. « Nos avis sont consultatifs (nous les avons rendus publics) mais ils apportent aux élus un éclairage ».

L'actuel C3D veut aussi évidemment mieux connaître la



Dominique Valck : « Le Conseil de développement durable et un lieu de débats et d'apaisement ». Photo ER/Frédéric MERCENIER

vision intercommunale des candidats à des élections qui vont rebattre les cartes. « C'est essentiel. La métropole avec une cinquantaine de compétences intégrées est avant-gardiste. Alors certes, on connaît les candidats aux municipales qui vont siéger à la métropole (ils sont fléchés sur les listes). Pourtant, c'est insuffisant. Quelle est leur vision sur le projet intercommunal ? ».

Ghislain UTARD